

Le Coyote à la «plug»

Par Yvon Rudacovitch

Pour la capture du coyote, trop souvent les trappeurs utilisent la technique de l'enclos. Pour ma part, je préfère la technique de la «plug» parce que ce genre d'installation n'invite que les animaux visés et annule pratiquement tout risque de capture accidentelle et non désirée. Cette technique consiste à :

- Effectuer une bonne prospection printanière sur le terrain afin de sélectionner un secteur pourvu d'indices attestant de la présence régulière de coyotes (concentration d'excréments dont l'apparence permet d'estimer qu'ils y ont été laissés à différentes saisons au cours des derniers mois).

- Ensuite, en prospectant les environs de ce secteur, localiser un site propice à l'installation de votre «plug» à quelques centaines de pieds de la concentration d'excréments trouvée préalablement. Ce site doit absolument être un peu surélevé afin d'éviter toute accumulation d'eau suite à une pluie, ce qui anéantirait votre stratégie. Par ailleurs, il est préférable que le secteur présente une jeune végétation naturelle car les verges d'or, framboisiers, hautes herbes et autre végétation vous permettront de mieux repérer les sentiers créés par le passage répété des coyotes. Ceci vous facilitera grandement les choses lorsque viendra le temps d'installer des collets.

- Au mois d'août, sur la partie la plus élevée du secteur désigné, creuser un trou aux dimensions similaires à celles d'une chaudière de cinq gallons, en prenant soin de porter des gants afin de limiter la dispersion d'odeurs humaines. Creuser cependant une douzaine de pouces plus profondément. Y vider une chaudière d'appâts (voir recette à la fin de cet article), dans lesquels vous enfoncerez une perche de bois sec d'environ 4 à 6 pouces de diamètre et d'une longueur de 4 pieds. Si vous avez respecté les dimensions suggérées pour le

trou, il restera une douzaine de pouces au-dessus des appâts avant égalité avec le sol. Cet espace servira à recouvrir le tout de pierres de la grosseur d'un poing, en prenant soin de maintenir la perche enfoncée verticalement au centre des appâts et de votre amoncellement de pierres. Cet amas empêchera les coyotes de parvenir trop facilement à l'appât. Finalement, recouvrir les pierres avec de la terre en compactant fermement jusqu'à égalité du sol. Retirer ensuite la perche de bois sec : la cavité ainsi créée permettra l'échappement d'odeurs attractives. La déposer simplement près du trou, à l'horizontale, question d'accroître la dispersion d'odeurs.

- Au moment de quitter les lieux, s'assurer qu'il n'y a aucun indice de bois frais coupé et bien balayer toute trace humaine avec une branche sèche. Votre installation imitera donc un endroit où un autre carnivore aurait caché une proie. Attiré par l'odeur suspecte, le coyote arpentera le secteur abondamment avant d'accepter le buffet facile tant recherché. Il s'y présentera, commencera à creuser pour sortir graduellement les appâts et s'imprénera les pattes de débris, les appâts étant taillés en petits cubes. En raison de la grosseur des morceaux, le coyote devra se déplacer de façon répétitive et créera ainsi des sentiers de déplacement. Il créera par la même occasion des corridors olfactifs (avec ses pattes remplies d'odeurs), ce qui, innocemment, invitera ses confrères au même festin.

- Début septembre, lors d'une journée pluvieuse, je retourne sur le site pour vérifier s'il y a eu des déplacements et de quelles espèces il s'agit ; j'y retrouverai assurément des traces et des excréments frais sur une distance approximative de 500 à 600 pieds du site de la «plug». Lors de mon approche, je prendrai soin de repérer tous les sentiers créés et j'y fixerai les collets, sans toutefois les ouvrir. Les coyotes s'habitueront donc à la présence des collets, et n'y accorderont plus d'importance lorsque la saison de trappage débutera. Je me retire ensuite sans laisser ni odeur, ni trace, ni appât.

- Fin novembre : je regarnis alors la «plug» ; j'y dépose mes appâts, place ma perche, compacte les roches et la terre sur les appâts, à la différence cette fois que j'attends que la terre gèle sur une épaisseur de 2 à 3 pouces avant d'enlever la perche pour faire une cheminée d'odeurs. Cela posera une plus grande difficulté au coyote lorsqu'il viendra vandaliser mon site. Ceux-ci circuleront par les mêmes corridors où j'ai préalablement ouvert mes collets. Sur la photo, on peut voir un site visité et complètement dévalisé par les coyotes. Cette technique vous procurera assurément plusieurs belles captures.

Bon piégeage. Savoir piéger, c'est surtout savoir quand s'arrêter. 🦊

Recette d'appât

Privilégier de la chair de castor dépourvue d'os et taillée en morceaux de la grosseur d'un œuf. À la limite, si vous ne parvenez vraiment pas à mettre la main sur du castor, employez du raton laveur ou des animaux des fermes présents dans les environs de votre territoire. Jamais d'orignal ou de chevreuil car l'odeur de cervidé attire les cervidés, ce qui pourrait engendrer des prises accidentelles.

Remplir une chaudière propre de 5 gallons de cubes bien tassés. Ajouter trois morceaux d'asafetida (épices attractives provenant d'Asie), ce qui donne approximativement une cuillère à thé au total. Afin d'incorporer ces morceaux aux appâts, enfoncer un manche à ballet à trois endroits différents dans l'amas de chair, puis laisser tomber un morceau dans chaque trou ainsi créé. Refermer hermétiquement la chaudière et laisser vieillir pendant 7 à 9 jours à une température maximum de 15 °C.

Cette recette peut être faite en tout temps et après le vieillissement, on la conserve au congélateur.